

L'AGEFI

QUOTIDIEN DE L'AGENCE ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE À GENÈVE

Fin programmée du bitcoin?
Grande controverse
sur les conditions
de sa durabilité PAGE 4



JUSTICE AMÉRICAINE ET BANQUES SUISSES

Poursuites contre les employés

PAGE 3

SALON DE LA HAUTE HORLOGERIE (SIHH)
Le luxe dans le creux de la vague

PAGE 5

DÉVELOPPEMENT DE L'ASSET MANAGEMENT
Les ambitions suisses réévaluées

PAGE 4

ENQUÊTE SUR LES ESPACES DE TRAVAIL
Les ajustements les plus récents

PAGE 7

IDENTIFICATION NUMÉRIQUE DES CLIENTS
Swisscom et son projet pilote

PAGE 6

GLOBUS ET MANOR SUR DOUZE MOIS
Impactés par l'effet monétaire

PAGE 6

SPÉCULATION ALIMENTAIRE EN SUISSE
Droite unie contre l'interdiction

PAGE 8

LA BANQUE MIGROS SUR UNE ANNÉE
Pas de progression spectaculaire

PAGE 4

Le premier réseau à l'échelle nationale



CHRISTOPHE BORNAND. Le groupe dentaire Adent basé à Lausanne annonce l'acquisition de cinq cliniques en Suisse alémanique.

Le 4 janvier, le groupe dentaire Adent, dont la direction opérationnelle est basée à Lausanne, a intégré cinq nouvelles cliniques en Suisse alémanique. Hesira, son actionnaire britannique, soutenu par le fonds de private equity Oaktree Capital Management, a l'ambition de devenir un opérateur européen et de faire du groupe Adent le premier réseau national en Suisse (*L'Agefi du premier juillet dernier*). Hesira s'est fixé comme objectif d'ici quatre ans de gérer 50 cliniques (contre 18 actuellement) pour environ 700 collaborateurs (350 aujourd'hui). De nouveaux projets d'acquisitions sont en cours de négociation en Suisse alémanique et en Suisse francophone. Le budget d'investissement pour l'infrastructure des 18 cliniques existantes dépassera le million de francs cette année. Ce qui représente une augmentation de 30% par rapport à 2015.

Christophe Bornand, CEO depuis le premier octobre, explique la double stratégie de croissance interne et externe du groupe, dont l'objectif est d'augmenter ses revenus de 25% fin 2016 à près de 50 millions de francs. Cet ancien directeur d'Amavita, qui a travaillé dix ans dans le groupe Galenica, doit relever le défi d'uniformisation d'Adent tout en respectant les individualités de ses médecins-dentistes spécialistes.

PAGE 6

L'impact difficilement mesurable et modélisable de la disruption

WEF. Ouverture officielle aujourd'hui. La manifestation suscite un nombre impressionnant de publications parallèles.

MARJORIE THÉRY

Le World Economic Forum commence aujourd'hui à Davos. L'occasion comme chaque année pour de nombreuses équipes de recherche dans différents domaines – et pour le WEF lui-même – de diffuser des publications spécifiques.

On apprend par exemple de l'ONG britannique Oxfam que 1% de la population détient 99% des richesses mondiales (les chiffres n'avaient jamais été jusqu'à). Ou que la quatrième révolution industrielle, thème majeur

cette année à Davos, va supprimer 5 millions d'emplois dans les pays développés d'ici 2020 (Future of Jobs, WEF).

Le rapport de RobecoSAM (Zurich) présenté aujourd'hui sur place atteste de progrès considérables dans la durabilité des entreprises depuis sa première publication il y a près de 20 ans. Globalement, l'investissement dit «responsable» reste néanmoins une goutte d'eau dans la sphère financière.

Le WEF n'avait pas encore commencé que chaque petite phrase ou extrait d'étude était sujet à

commentaire et raccourcis idéologiques. Au delà des effets d'annonce, dans un monde complexe et interconnecté, le forum semble avoir toute sa place sur le registre de l'indépendance. En décortiquant les changements sociétaux avec quelques clés de lecture. Il faut se plonger dans les 170 pages de l'excellent rapport Future of Jobs pour voir aussi qu'il suggère des pistes d'action relativement concrètes dans ce domaine.

Les gouvernements ne pourront pas faire face seuls à ces changements sur le marché du travail. Pas plus que les entreprises ne

peuvent attendre qu'une prochaine génération soit mieux formée à leurs besoins.

Aux entreprises donc d'accompagner cette quatrième révolution industrielle. Et elles auront certainement besoin de ces éclairages documentés. Le secteur financier est par exemple celui qui se dit le plus freiné dans son évolution, parce qu'il n'arrive pas à saisir à quel point il sera disrupté... Plusieurs rencontres sur les fin-tech font partie du programme du WEF, en particulier lors du Global FinTech Nightcap ce soir.

PAGE 7

Conflit brutal dans les garanties de loyer

FIRSTCAUTION. La Finma alertée par des actionnaires minoritaires. La direction a aussitôt réagi et démenti hier.

Des actionnaires minoritaires de la société d'assurance Firstcaution, basée à Nyon et active dans les garanties de loyers à l'échelle suisse, se sont mobilisés ces derniers jours contre la famille Frey. Celle-ci a pris le contrôle avec 60% du capital il y a un an, après la disparition tragique de Thierry Leyne à Tel-Aviv (*L'Agefi* des 7 janvier et 22 juillet 2015).

Deux investisseurs privés et quatre institutionnels ont alerté l'Autorité de surveillance des marchés à Berne (Finma), organe de régulation des assurances en Suisse, et son équivalent français AMF (Autorités des marchés financiers) par des courriers daté du 24

décembre dernier, signés d'un avocat à Genève. Firstcaution est listé à Paris sur le marché libre Euronext.

Les deux courriers expriment des inquiétudes sur la gestion et la stratégie de la société. Un des actionnaires a précisé à *L'Agefi* qu'il envisageait d'ouvrir par ailleurs une procédure judiciaire.

Contactée, la direction de Firstcaution a aussitôt réagi et démenti point par point, mettant directement en cause l'ancienne direction de la société. De même que le président de l'entreprise concurrente Swisscaution, basée également en Suisse romande.

PAGE 3

La talking piece au top des compétences

La montre école initiée par Greubel Forsey et Philippe Dufour s'impose déjà comme l'événement fort du SIHH.

L'une des performances spécifiques de l'horlogerie suisse est d'entretenir le segment collectionneurs. Le Salon international de la Haute Horlogerie à Genève (SIHH) présente toujours quelques éléments forts de la catégorie. L'édition en cours est toutefois un peu spéciale.

Pour l'achèvement d'une montre école d'un nouveau genre en particulier. L'initiative a été lancée en 2010 par la marque Greubel Forsey (La Chaux-de-Fonds) et le maître horloger Philippe Dufour (Vallée de Joux), sous l'égide de la fondation Time Aeon. L'objectif était d'engager la transmission à large échelle d'un savoir-faire



STEPHEN FORSEY. L'approche industrielle ne suffit pas toujours.

que l'horlogerie contemporaine, focalisées sur les défis industriels, a presque complètement oublié. La première étape était de réaliser une montre à la main. **PAGE 5**

ÉDITORIAL CHRISTIAN AFFOLTER

L'or reviendra toujours par la petite porte

Nouvelle fuite des actifs risqués vers ceux qui passent pour des refuges. Ainsi commence l'exercice 2016. Les taux bas, voire négatifs compressent tous les coupons côté crédit. Ce n'est pas sans conséquences. Ces dernières années, il était devenu très difficile de générer du rendement sans y placer au moins une partie de ses avoirs. Quitte à leur donner un profil un peu plus obligataire en se focalisant sur le rendement de dividende (devenu quasi équivalent du coupon).

Pas étonnant que ces profils plus défensifs résistent mieux en ce début d'année. Le manque d'alternatives d'investissement risque toutefois de se faire ressentir encore davantage. Toutes les classes d'actifs qui en ont bénéficié dans le passé sont encore à des niveaux de prix proches de leurs plus hauts. Les prix de l'immobilier en Suisse

devraient plutôt se stabiliser, voire diminuer légèrement, surtout dans le résidentiel. La recherche de valeurs refuge capables de générer un rendement certes devenu plus modeste, mais toujours régulier, pourrait vite déjouer les pronostics. Que dire des emprunts de la Confédération, dont la référence à dix ans est toujours dans le négatif, l'offre pouvant d'autant moins satisfaire les besoins croissants que le pays a adopté une politique budgétaire parmi les plus restrictives du monde? Ces derniers jours, le rendement est clairement reparti à la baisse, signifiant que les investisseurs sont à nouveau prêts à payer pour le niveau de sécurité maximal. Ce qui montre bien que les réflexes classiques sont toujours à l'œuvre.

Que l'or quitte son niveau plancher paraît d'autant plus certain que quelques éco-

nomistes se sont déjà mis à recommander cette valeur refuge des valeurs refuge, dont on a cru pendant tant d'années (avant les grandes crises du XXI^e siècle) qu'elle ne reviendrait jamais. Voilà où l'on en est. Tous ces mouvements récurrents en matière d'allocation d'actifs sont probablement accentués par la tendance à l'automatisation des transactions. Sans

répondre pour l'heure à cette question pourtant fondamentale: les différences de rendement et de comportement entre les différentes classes d'actifs sont-elles encore suffisantes pour justifier des stratégies de gestion purement basées sur des écarts et des pondérations qui finissent toujours, et de plus en plus vite par se valoir? ■



FISCH»Asset Management

Fisch Asset Management AG
Bellerive 241 | CH-8034 Zürich
fam.ch | T +41 44 284 24 24



9 771421 948004 3 0 0 3